

# La plume de Papy

spectacle dès 6 ans  
par la cie le blé en herbe



texte: Irma Ferron, mise en scène: Anca Bene

le texte est lauréat de l'aide à la création de textes dramatiques

ART  
CEN A

la cie est titulaire des licences 2/R-21-2158 et 3/R-21-2652

## INTRODUCTION

---

*La pluie de Papy* est la troisième création du Blé en herbe, compagnie basée à Villeurbanne, fondée en 2011 avec *Barbe Bleue*, spectacle jeune public inspiré du célèbre conte, et joué plus de 100 fois depuis sa création à Paris.

Après avoir exploré la marionnette et les littératures orales, la compagnie poursuit sa route en 2016 avec *Les dits du Petit*, quatre petites formes qui ensemencent les objets du quotidien d'un regard malicieux, suggérant celui de l'enfant sur le monde. Ce spectacle léger, conçu pour aller partout, a amené de nombreuses rencontres interprofessionnelles.

C'est à l'occasion d'une de ces rencontres, avec Aurélie Namur, auteure de théâtre, qu'a germé l'envie d'écrire un texte, à l'origine de ce troisième spectacle. La pièce aborde le sujet des transmissions familiales. Elle vient d'être nommée lauréate de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA (mai 2026).

## SOMMAIRE

---

|                                  |             |
|----------------------------------|-------------|
| Introduction .....               | page 2      |
| A l'origine .....                | page 3      |
| L'histoire .....                 | page 4      |
| Extrait/Intentions .....         | page 6      |
| Axes de recherche .....          | page 5      |
| L'équipe .....                   | pages 6-7-8 |
| Annexes: Presse/Calendrier ..... | page 9      |
| Technique/Soutiens/Contacts .    | page 10     |

## A L'ORIGINE

---

"Je viens d'une famille baignant dans le non-dit. Le conflit est bien présent mais contenu, il n'éclate jamais à la vue de tous. C'est comme si un gros orage était emmuré dans la maison. On l'entend sourdement gronder à travers les parois, mais rien ne se déclenche, pas même une petite pluie... qui permettrait de changer l'ambiance, de passer à autre chose !

De changer de temps.

Oui, le temps est bloqué...

De quel temps s'agit-il ?

Pas seulement de la météo.

Dans cette histoire, plus tout à fait la mienne, *La pluie de Papy*, il y a Papy, le chef de famille, qui est mort mais toujours là, sec, silencieux et pénible, comme la fumée de sa cigarette.

C'est sa petite-fille qui a la parole, parole qui va permettre au temps de s'écouler de nouveau, les choses se disant...

« Cette histoire nous fait pressentir la manière dont les morts peuvent, par les questions qu'ils obligent à poser, activer ceux qui se rendent disponibles aux rencontres qu'ils suscitent. Des histoires sont (...) mises en mouvement. Les morts font de ceux qui restent des fabricateurs de récit. Tout se met à bouger, signe que quelque chose, là, insuffle la vie. »

Vincianne Despret, *Au Bonheur des morts*

Par ce spectacle, *La pluie de Papy*, je veux parler du poids des larmes lorsqu'elles n'ont pas été versées, dans une famille ordinaire.

Et à travers son héroïne, jeune enfant en train de grandir, montrer comment la vie se débrouille pour faire évoluer les systèmes, avec l'aide même de ceux qui s'en sont absents."

Irma Ferron

Auteure & porteuse du projet de création

# L'HISTOIRE

C'est l'histoire de l'amour qui circule, bien ou mal, entre une petite-fille et son grand-père.

Deux êtres très différents: pas de la même génération, pas de la même époque, pas du même âge, pas du même sexe, pas de la même éducation, pas du même niveau social..Pas du même pays ! Pourtant il y a un lien entre eux, gros comme le nez au milieu de la figure : elle est sa petite-fille à lui, il est son grand-père à elle.

C'est un fait, les enfants s'aperçoivent un jour que leur famille n'est pas parfaite: comment faire avec ce grand-père dégoûtant, qu'on a également besoin d'aimer? Comment se reconnaître en lui, sans cesser de s'aimer soi-même? Comment dénoncer certaines choses dans la famille, au risque d'être isolé(e) du groupe?

Ces questions marquent le seuil d'un passage... celui de l'adolescence pour elle, celui de la mort pour lui. Il n'y aura pas de recette, pas de réponse toute faite: comme dans la vie. Il faut se réinventer, avec ou sans l'appui de ses proches. Mais la mort ici permet la naissance d'une intimité nouvelle entre ces deux personnages.

En trois temps, formant les trois actes de la pièce:

le grand-père va mourir,  
le grand-père se meurt,  
le grand-père est mort,

elle va se confronter à plusieurs images de lui, et ce faisant, les faire évoluer. Le Papy fascinant de l'enfance, le Papy limitant de l'adolescence... feront émerger peu à peu le Papy complice, qui derrière son épaule, murmure quelques réponses.

Ce qui paraissait irrémédiable peut s'envisager autrement : une pluie coule enfin, arrosant le terreau familial.

Et la pièce s'achève sur un horizon nouveau, annonciateur d'une floraison de graines encore inconnues, mais bien présentes, dans l'obscurité de ce sol fraîchement amendé.

## EXTRAIT - Acte 1

ELLE :

"Quand Papy chante, Mamie, elle ne chante pas.

C'est dommage. Parce qu'elle aime la chanson, Mamie, elle aime la belle chanson.

Papy, pas là, Mamie à table, une fois, et je chantais: « Si tu chantes à table, tu auras un mari fou ! » Alors Mamie, tu as dû beaucoup chanter quand tu étais petite ! Oui. Et Mamie rit.

Mamie pleure quand elle écoute de la belle chanson parce que la belle chanson, c'est toujours triste.

Papy ? ça risque pas.

Moi j'aimerais bien pleurer comme Mamie, mais ça risque pas, parce que je suis comme Papy: j'ai pas de larmes.

Le Papy de mon cousin, son grand-père à lui, il est très vieux, il a tout le temps une larme coincée dans l'oeil. Mon cousin il dit que c'est pas une vraie larme : c'est de la vieillesse.

Mon cousin il dit que les vieux, en vieillissant, ils se dessèchent, leur larme c'est la dernière goutte d'eau qui leur reste. Si elle leur sort du corps, couic ! Ils sont morts.

Moi je crois pas que les vieux, ils se dessèchent et Mamie, elle pleure beaucoup... Mais ça va parce que, elle boit beaucoup d'eau aussi."

## INTENTIONS

En mettant en scène La pluie de Papy, je souhaite chercher au plateau cette nécessité de parole, qui nous fait grandir et éclore, qui nous affranchit des autres, de leur façon d'être et de faire. Nous nous construisons avec l'histoire de celles et ceux qui nous précèdent mais il nous appartient de construire notre propre histoire. Ce que d'autres avant nous ont imposé et que le temps a figé par la suite, les mots d'une petite fille puis d'une adolescente parviennent ici à libérer.

Mon désir est celui d'amener cette histoire au jeune public: parler aux enfants de ce qu'on est autorisé à ressentir et de ce qu'on peut oser remettre en question.

Enfin, faire traverser à l'actrice et avec elle au public, tous ces paysages jalonnés de ce qui ne se dit pas, ne se montre pas, du silence qui se transmet lorsque autre chose ne se transmet pas. Regarder ensemble, à travers les yeux de l'enfant, ces recoins où l'ombre rencontre la lumière, ce «grand» qui fait peur mais qui s'avère finalement si petit.

Anca Bene,  
metteuse en scène

### Pour représenter l'absent

La table de la cuisine, sur la table le cendrier encore plein, sur la chaise, le gilet portant son odeur... les traces toute fraîches de l'absent. Des meubles, des vêtements, dessinent un lieu figé à l'instant T, celui où la mort est passée... Choses-balises, qui signalent "en négatif" sa présence -la chaise sur laquelle il ne s'assoit plus, le manteau qu'il ne porte plus...

Pour représenter le temps qui passe - elle grandissant, lui diminuant- nous aurons recours aux ombres portées sur les choses présentes. Par la manipulation de sources lumineuses au plateau, nous explorerons les possibilités de changement d'échelle. A l'instar du souvenir de notre sensation d'enfant, l'ombre peut faire prendre des dimensions fantasmatiques aux objets - les meubles nous paraissent énormes quand on est petit ; et le grand-père apparaît tout-puissant, au petit enfant qu'elle était...

Pour représenter le passage, le seuil - mort du grand-père, et mort symbolique de l'enfance chez elle, il y aura sur la scène le sempiternel grand coffre sur lequel Papy se tient assis. C'est aussi celui qu'il a trébuché dans ses exils successifs, vidé peu à peu, le temps passant, de son contenu -ce coffre parlant aussi de son mutisme.

Nous nous appuyerons sur la polysémie de ce coffre: malle de voyage, lourd banc statique, grenier nourricier, cercueil bien sûr... Et même, comme chez les anciens Egyptiens, embarcation transportant le défunt jusqu'à l'autre rive, sur le fleuve qui mène au pays des morts ; car la pluie qui tombe pourrait être torrentielle, et amener l'image d'une montée des eaux sur scène -un torrent de larmes.

### Pour parler du silence

Au fil de la pièce, le paysage va s'agrandissant. Le confinement de la maison d'enfance, l'aspect immobile et figé de cette famille où l'on se tait, laisse place petit à petit à autre chose de plus grand. Un travail sur le son viendra soutenir cette image: comme si l'on passait la porte pour sortir de la maison avec elle. Par exemple, passer des bouffées de cigarette du grand-père, tout près de la figure, au gémissement éloigné de sa maladie. Du tic tac de l'horloge à l'écoulement de la pluie, puis aux oiseaux -comme ouvrant la fenêtre après l'orage. Passer d'un paysage intérieur tissés de bruits domestiques, à un paysage extérieur de nature, de plus en plus vaste. De la chanson en boucle du grand-père, au fredonnement qui monte timidement du gosier de la grand-mère, au chant qui arrive de loin et prend de l'ampleur...au chant d'un peuple tout entier.

# L'EQUIPE

---

La compagnie Le blé en herbe fût semée en 2011 en région lyonnaise.

Il y pousse des spectacles vivants puisant à plusieurs sources : tradition orale, textes littéraires, matières, objets... chaque création faisant appel à différentes techniques de plateau, cultivées pour leur affinité sensible avec le propos qui cherche à s'énoncer...

Notre blé ne lève jamais deux fois de la même façon! Toujours cependant nous travaillons au corps la matière de l'imaginaire, en nous attachant à évoquer, plus qu'à montrer, pour permettre au jeune spectateur d'entrer de lui-même dans le récit.

---

## Equipe de création:

Irma Ferron, texte et interprétation

Anca Bene, mise en scène

Aurélie Namur, dramaturgie

Dada Bene-Mambouch, musique

Calliste Lestra, lumière, régie

Jonathan Bretonnier, construction

Julie El Jami, production

Vincent Debats, illustration

Amélie Grivet, diffusion

Jean-Luc Fortin, photos

Catherine Demeure, vidéo



Irma FERRON, écriture et jeu

Irma enfant fût baignée de chants, d'histoires et de bouts rimés, sur la chaise berçante du salon et puis, à la bibliothèque de Bobigny.

De ce terreau fragile, mais fertile, elle n'a cessé de tirer un fil, étant aujourd'hui devenue une artiste s'adressant aux enfants, ou plutôt à l'enfance qui bruisse en chacun.

Entre ces deux points, il y a eu :

. L'école de cirque (de Québec, de Lomme, de Rosny-sous-Bois), ou l'extraordinaire découverte d'un langage artistique pluriel.

. La formation à la marionnette (à gaine, n'en déplaise, avec Alain Recoing et son *Théâtre aux Mains Nues*), ou l'importance de prendre au sérieux de petites choses.

. La professionnalisation en tant qu'interprète (avec les cie *Théâtre du Midi*, *Poudre de Sourire*, *Rêveries Mobiles*, *Du Bazar au Terminus*), ou la rencontre fondatrice avec le public enfantin.

. La création du blé en herbe, pour construire des projets: elle a écrit et joue depuis 2016 *Les dits du Petit*.



Anca BENE, mise en scène:

Comédienne, autrice et metteuse en scène, Anca est née en Roumanie. Après une maîtrise en Lettres et Langues étrangères à Cluj-Napoca, elle poursuit des études de théâtre à Lyon, mène des projets culturels au Burkina Faso et des ateliers en milieu carcéral. Comédienne, elle travaille avec plusieurs troupes en AURA. Son premier texte, *Terres Mères*, lauréat de la "Saison croisée France-Roumanie", fût créé en 2021 au sein du dispositif « Les Envolées » avec Le 3e Bureau à Grenoble. En 2023, elle écrit et met en scène *La nuit je rêverai de soleils*, spectacle labellisé par le festival « Sens Interdits ». La pièce a été publiée aux Éditions L'espace D'un Instant. En 2024 elle co-met en scène avec Olivier Borle le spectacle immersif *Que viva gandolfo* porté par la Cie La Bande à Mandrin et en 2025 elle met en espace la pièce *In-carnations* de Sedjro Giovanni Houansou dans le cadre des laboratoires En Actes pour le festival *Les Contemporaines*. Depuis 2025, elle est artiste partenaire au sein de *Ramdam*, un centre d'art.



Aurélie NAMUR, dramaturgie :

Née en 1979, dans un minuscule village berrichon et de nature très timide, Aurélie a d'abord vécu dans le silence de la lecture. Après des études littéraires, elle entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Dès sa sortie, elle travaille comme actrice pour le cinéma, la radio, et le théâtre. Une rencontre avec Pippo Delbono agit comme un puissant déclencheur qui la mène sur le chemin de l'écriture. En 2006 elle fonde la compagnie *Les nuits claires*, qui a rapidement émergé.

Son travail d'écriture tente de mettre en perspective une réalité actuelle, sensible, voir délicate. Elle conte des histoires car la fable est pour elle le moyen d'aller loin dans une forme de questionnement. Elle s'adresse tantôt aux adultes, tantôt au jeune public, tantôt aux deux, avec une même exigence. Ses textes - publiés chez Lansman - parlent de la nécessité de se décentrer.

Dada Bene-Mambouch

(David Mambouch), création musicale

La multidisciplinarité est au cœur de son parcours et de sa pratique.

Formé.e à l'ENSATT en jeu, Dada fait partie de la troupe permanente du TNP de Villeurbanne de 2004 à 2010.

I.el y entame une collaboration de longue date avec Olivier Borle, au sein du TNP et du Théâtre Oblique.

Metteuseuse en scène, iel monte certains de ses propres textes, mais aussi d'autres, seul ou en collaboration avec Philippe Vincent de la cie Scènes ; explore également des formes d'écritures croisées, en lien avec RAMDAM, un centre d'art, dont iel est artiste partenaire depuis 2014.

Interprète, iel écrit son propre rôle dans *Mass*, pour le chorégraphe Pierre Pontvianne (2018, aux Ateliers de Paris) ; en 2013 *Singspiele de Maguy Marin*, et aujourd'hui, incarne une dragqueen connue sous le nom de Meredith Von Piaf.

Iel a réalisé le documentaire *Maguy Marin L'Urgence d'Agir* (prix de la critique, sorti en 2019), les films *Nocturnes*, *MAYB* et *UMWELT*.

Compositeurice pour la scène, Dada crée la bande sonore de *Mangeclous et Ariane*, d'Olivier Borle (2022-2024), celle des spectacles *Singspiele* (2013), *Y aller voir de plus près* (2021) de Maguy Marin, ainsi que celle de *La nuit, je rêverai de soleil* d'Anca Bene (2023).



Calliste Lestra, création lumière

Au terme d'une licence d'Arts du Spectacle, Calliste Lestra se forme à l'ENSATT en Conception Lumière. Au cours de son cursus, elle a la chance de faire partie d'une collaboration entre la compagnie indienne du Théâtre d'Adishakti et l'ENSATT, sur le spectacle *He-Rose*, pour lequel elle conçoit les lumières et prend en charge la régie lors d'une tournée en Inde et au Bangladesh en mars et avril 2024, qui sera très formatrice. Depuis sa sortie d'école en juin 2024, elle travaille tantôt en régie lumière auprès de compagnies telles que l'Insolite Fabriq ou GERM36, tantôt en conception, avec La Tranchante sur leurs spectacles *À la fin le Colibri il meurt*, et *Femmes qui parlent vite*, ou encore sur *Ma vie sera une fête* (Paula, ma mère et moi), de Mathilde Anquez, mise en scène Juliette Bayi, pour lequel elle réalise la lumière et la vidéo. Elle s'engage avec joie sur la nouvelle création du *Blé en Herbe*, *La Pluie de Papy* !

## ANNEXES

Article de presse sur *Barbe Bleue* :

« Pendant que la grande sœur, Anne, coud dans sa chambre, la petite, vive et intrépide, court tout le jour. Un matin, l'enfant se retrouve seule. Un cheval bleu, doué de parole, apparaît et l'emmène au bal donné dans le château de Barbe Bleue... La compagnie *Le blé en herbe* s'est nourrie des multiples versions du célèbre conte pour donner naissance à un nouveau récit joliment écrit et construit. La part du merveilleux y est constante, l'action, entre rêve et quotidien, se déroulant sans nécessité d'explications. La mise en scène, le jeu des deux comédiennes, tour à tour conteuses et personnages, et la présence des marionnettes quelque peu impressionnantes, donnent force à cette histoire tendre et terrible. Un spectacle sensible qui éveille un bel imaginaire. »

Françoise Sabatier-Morel

TT (*Télérama Sortir*, Paris, 2012)

## CALENDRIER

Prévision des étapes de création :

2026

- . Recherches au plateau
  - 19-23/01 aux *Clochards Célestes* (Lyon)
  - 9-13/03 à la Fabrik (Monts du Lyonnais)
  - 18-20/03 à Blois avec la Ligue 41
  - 30/03-03/04 à Ramdam (Ste Foy 69)
- . Construction d'une ébauche
  - 21-26/04 à *La Mouche* (St-Genis Laval)
  - 8-12/06 à *La Ferme* (Neulise, 42)
- . Finalisation et création lumière
  - 07-11/09 à *La Motte Servolex* (73)
  - 02-08/10: *Eole*, Craponne (69)
- . Premières représentations
  - 18-22/11: aux *Clochards Célestes* (69)

## TECHNIQUE

Éléments prévisionnels:

Le spectacle nécessite une boîte noire.

Un système de sonorisation.

Une console lumière.

En tournée l'équipe est constituée de deux personnes : une comédienne (Irma Ferron) + un-e régisseur-euse son et lumière (Jonathan Bretonnier ou Calliste Lestra)

Un prémontage sera demandé en lumières, ainsi que disposer de 4h minimum au plateau avant toute représentation.

L'espace minimal: 4m prof x 6m ouv

La jauge: 120 personnes.

L'âge du spectateur: à partir de 6 ans.

La durée du spectacle: 40 minutes

Le prix de cession pour une représentation :

. 1000€ TTC - pour deux le même jour

1500€



## SOUTIENS

Artcena, aide à la création nationale  
L'espace Eole, Craponne (69)

Les Clochards Célestes, Lyon (69),

La FabriK, Monts du Lyonnais (69)

La Mouche, Saint-Genis Laval (69)

Ramdam, un centre d'art (69)

La Ligue de l'enseignement 41 (41)

La COPLER (42)

La Motte Servolex (73)

## CONTACTS

Compagnie le blé en herbe  
5, rue Sylvestre  
69 100 Villeurbanne

[compagnieleble@gmail.com](mailto:compagnieleble@gmail.com)

Artistique, Irma Ferron :

06 66 07 10 37

Production, Julie El-Jami :

06 79 32 77 69

Association loi 1901

Licences 2/R-21-2158 et 3/R-21-2652